

La Forêt Noire étincelait de mille couleurs ...

Cette année, le voyage d'automne de l'APRAFS a conduit quelques 25 membres et invités à caracoler durant quatre jours dans une forêt qui porte bien mal son nom, la Forêt Noire. En fait, l'automne l'avait revêtue de mille couleurs lui donnant, ainsi, un charme tout particulier surtout lorsque le soleil daignait inonder le paysage de ses rayons.

Si nous nous sommes rassemblées sous la bruine par un maussade lundi d'octobre... nous fûmes rapidement surpris et heureux de voir percer le soleil dans le ciel d'Alsace et de Bade-Wurtemberg. Et il eut la délicate attention de nous accompagner tout au long de nos pérégrinations par monts et par vaux. Certes, il s'effaça l'une ou l'autre fois pour laisser place à une averse ; ce fut, en particulier, le cas à Triberg où une drache qu'en Belgique on eût qualifié de nationale nous fut servie en guise de dessert après un excellent repas au Landsgasthof Zur Lilie, juste au pied de chutes spectaculaires.

Ce voyage d'automne avait été savamment orchestré par notre collègue et administrateur Yvan Berlaumont piloté de main de maître par le patron... et chauffeur de la société « Angelina » qui, visiblement, connaissait parfaitement la Forêt Noire, ses meilleurs hôtels et restaurants. S'il avouait n'être pas guide, il en révélait toutes les qualités. Pour le plus vif plaisir de nos papilles, il avait pris contact avec les divers restaurants pour que tous puissent profiter d'excellents menus, différents d'un endroit à l'autre. Tous ont aussi apprécié ses qualités de chauffeur menant sa docile monture avec prudence et souplesse tout au long du circuit.

C'est ainsi qu'au fil des quatre journées, nous eûmes l'occasion de visiter la petite mais jolie ville de Baden-Baden qui souffre du déclin du thermalisme mais profite d'une clientèle huppée rêvant de dévaliser les casinos, plus luxueux les uns que les autres.

A Furthwangen, si le soleil nous faisait, hélas, faux bond, nous eûmes le plaisir de découvrir un très riche musée de l'horlogerie exposant, non seulement les célèbres coucous de la Forêt Noire, mais aussi des horloges de toutes les époques et de tous pays, Une découverte passionnante !

Déception, par contre au Titisee balayé par un vent frais et estompé par d'imposants nuages qui lui ont volé tout son charme... Du soleil partout, c'eût été trop beau

Autre découverte passionnante, la charmante ville allemande de Konstanz, à deux pas de la frontière suisse, en bordure du lac de Constance ou Bodensee. Une excellente guide nous conduisit à la découverte des trésors de cette jolie cité qui cultive le souvenir d'un concile et d'un conclave qu'elle accueillit au 15^e siècle pour mettre fin au schisme provoqué par la présence de trois papes à la tête de l'Eglise catholique. Et souvenir plus douloureux, on y commémore la mémoire de Jean Huss qui y termina sa vie dans les flammes d'un bûcher après sa condamnation pour hérésie. Agréable promenade dans la vieille ville pour y découvrir une splendide cathédrale appelée Münster et bien des bâtiments qui témoignent d'un passé glorieux. Parmi ceux-ci, notons un ancien couvent juché sur une petite île, transformé en hôtel luxueux ayant conservé intact un cloître décoré des fresques illustrant toute l'histoire de la ville et de sa région.

L'après-midi fut consacrée à la visite libre de l'île de Mainau, éblouissant parc décoré, entre autres, de 12 000 dahlias, de bien d'autres fleurs et d'arbres mordorés peignant un tableau éblouissant dans le beau soleil automnal.

Nous avons logé à Alpirsbach à l'hôtel Rössle où l'accueil était chaleureux et où tout fut mis en œuvre pour satisfaire chacun. Cerise sur le gâteau (pas un forêt noire... suite à un malheureux concours de circonstances, il figura, certes au menu d'un repas à Triberg... mais n'apparut jamais dans les assiettes !) la patronne parlait bien le français ce qui facilita la vie de certains membres de

notre groupe. Les repas qui nous fûmes servis étaient excellents et, ceux qui le souhaitaient avaient l'occasion de déguster certains alcools de noix, de noisettes, de fruits... pour bien digérer avant une douce nuit ! Alpirsbach fut le siège d'une énorme abbaye, véritable cœur de la localité qui, actuellement offre la particularité d'être partagée entre protestants et catholiques : la grande abbatiale est consacrée au culte protestant ; une église catholique a été aménagée dans l'ancien réfectoire des moines. Le pasteur protestant et le curé catholique sont pratiquement voisins dans une même aile du couvent... le temps des invectives et des buchers est heureusement terminé ! Si les moines d'antan brassait la bière... la tradition s'est maintenue : une partie des bâtiments est affectée à une brasserie, l'« AlpirsbacherKlosterbräu ».

La police allemande nous a réservé une étonnante surprise. En effet, en bordure d'une petite route touristique, elle avait organisé un sévère contrôle des poids lourds et... de notre autocar, le bloquant (et nous tous dans un même élan, si je puis dire) près de trois quarts d'heure pour ausculter toutes ses entrailles à l'aide d'un ordinateur afin de débusquer une éventuelle et inexistante faute au respect des temps de conduite. Qui plus est, le lendemain, la police décidément méfiante, surgissait dans un parking réservé aux autocars pour procéder, une nouvelle fois, à un même contrôle... du seul autocar belge stationné sur place. Là, heureusement, nous ne dûmes pas subir un arrêt intempestif... puisque nous visitâmes la ville.

Sur la route du retour – le plus beau des voyages a une fin – nous visitâmes la magnifique ville de Freiburg, à quelques pas de la frontière française. La plupart des rues de cette ville sont bordées de caniveaux à ciel ouvert, les Bächle parcourus par des eaux dévalant de la montagne. Il valait mieux rester attentif à ne pas poser le pied... dans l'eau ! La belle cathédrale (Münster) nous fit la surprise de se camoufler partiellement derrière des échafaudages ne permettant pas d'admirer la splendide tour gothique en grès rose, une des rares qui, en Allemagne, a été achevée au moyen-âge... Que de belles maisons peintes, un hôtel de ville couvert de fresques... une véritable féerie de couleurs dévoilée par une guide enthousiaste et passionnante !

Un dernier diner sur les hauteurs de Breisach au KapuzinerGarten, un hôtel restaurant offrant, outre un délicieux repas, un large panorama sur les vignobles de Kaiserstuhl et c'était alors le retour en Belgique.

Un voyage très bien organisé, des visites judicieusement choisies, un chauffeur attentif au confort de chacun, aimable et compétent, un très bon organisateur, un hôtel et des restaurants parfaitement sélectionnés... un voyage quasi parfait dont nous garderons un excellent souvenir. Un seul petit regret, les échanges entre tous les participants n'ont pas été encouragés, les mêmes groupes se retrouvant toujours ensemble aux différentes tables des restaurants et de l'hôtel.

Et maintenant, on peut déjà rêver à un prochain voyage, l'an prochain...croisons les doigts !

Edmond DEBOUNY

Administrateur



Les chutes de Triberg



Ile de Mainau



Ile de Mainau



Hôtel de ville de Freiburg

Voyage en Forêt Noire : impressions d'une participante

Le voyage en Forêt noire ? Une parfaite symphonie ! La note romantique avec, à l'aube, le soleil qui perce le voile de brume et qui donne au paysage un aspect un peu irréel.

Et puis, les lacs : celui de Titisee et surtout celui de l'île de Mainau où l'on se croit transporté dans un autre siècle.

La note culturelle, elle est partout : depuis l'histoire de la naissance de l'horlogerie jusqu'à la reconstitution, à l'identique, de la ville de Constance détruite pendant la guerre 40-45.

La sérénité que l'on perçoit dans les villes complète ce voyage dans le temps.

La note gastronomique renforce le souvenir d'un voyage très réussi. Et dans cette parfaite symphonie, il serait injuste de ne pas y associer le confort du car et un chauffeur très sympathique.

*P. Darimont
(Waterloo)*